

**Israël - Territoires palestiniens -
Lutte contre le terrorisme -
Conférence de presse conjointe de
M. Emmanuel Macron, président de
la République, et de M. Benjamin
Netanyahou, Premier ministre
israélien - Propos de M. Macron**
(Paris, 10 décembre 2017)

Mesdames et Messieurs, je me suis donc entretenu à l'instant et nous avons déjeuné avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou et je voulais le remercier à nouveau pour sa visite à Paris après notre échange du 16 juillet dernier et avant qu'il ne se rende à Bruxelles où, demain, il sera avec les ministres des affaires étrangères européens.

Vous savez les liens d'amitié forts qui lient nos deux pays et l'attachement de la France à Israël et à sa sécurité.

Aussi, je veux d'abord commencer cette conférence de presse en condamnant avec la plus grande clarté toutes les formes d'attaques des dernières heures et des derniers jours contre Israël, attaques terroristes ou attaques parfois non qualifiées. Tout ce qui menace la sécurité d'Israël et des Israéliens est condamné par la France avec beaucoup de fermeté et de clarté.

Israël est un pays ami avec lequel nous avons un dialogue franc, direct et une collaboration étroite et nous ne saurions accepter quelque forme d'attaque ou de terrorisme que ce soit.

Dans les mêmes circonstances, et nous en avons ensemble longuement parlé, la France tient à ce que la paix soit construite dans la durée dans la région et dans ce contexte, conformément à nos positions depuis plusieurs décennies, la France tient à ce que deux États avec des frontières internationalement reconnues, Israël et la Palestine, puissent vivre dans la région en paix et en sécurité. Et dans ce contexte, j'ai en effet expliqué au Premier ministre Netanyahou ma désapprobation des déclarations récentes du président des États-Unis, que la France juge contraires au droit international et dangereuses pour la paix. Dangereuses pour la paix parce qu'elles ne me semblent pas servir à court terme la cause de la sécurité, y compris d'Israël et des Israéliens eux-mêmes.

Sur ce sujet, la France demeure convaincue que la seule solution, conformément au droit international et à nos engagements de long terme, est de permettre l'établissement de deux États vivant côte à côte en paix et que cela peut émerger par la négociation.

Nous soutiendrons toute initiative qui serait prise en ce sens et j'ai invité le Premier ministre en tout cas à mener déjà des gestes courageux en direction des Palestiniens pour sortir de

l'impasse actuelle.

J'ai souligné également l'importance pour nous en commun de continuer à avoir un agenda bilatéral cohérent avec cet objectif.

Au-delà de ce sujet que je viens de rappeler, nous avons également évoqué plusieurs sujets bilatéraux importants. Notre relation est fondée sur une coopération de longue date avec des liens humains d'une extrême densité. C'est pour la France une relation singulière que celle avec Israël, à laquelle je suis profondément attaché. En particulier, nous souhaitons approfondir et diversifier notre coopération qui est déjà riche en matière économique, technologique, ou culturelle. Je souhaite que nous puissions ensemble travailler sur des coopérations économiques et technologiques plus étroites. Nous l'avons évoqué l'un et l'autre en matière d'innovations, de start-up et de financement des start-up et nous aurons également à accroître nos coopérations en matière culturelle. La saison croisée France - Israël qui se tiendra de juin à novembre 2018 dans nos deux pays sera un moment fort de rencontre entre les cultures, entre nos peuples. Nous allons travailler à en faire un succès. Je souhaite que ce succès coïncide avec une reprise du dialogue israélo-palestinien et les visites qu'effectueront en Israël et en Palestine le Premier ministre et moi-même l'an prochain.

Nous avons également échangé avec le Premier ministre Netanyahu sur plusieurs sujets régionaux et la France, je le dis, est résolument attachée à la sécurité d'Israël et déterminée à poursuivre avec elle un combat sans relâche contre le terrorisme et partage à ce titre plusieurs préoccupations que nous avons évoquées.

Nous avons abordé en particulier les déséquilibres causés par les crises régionales et les menaces aux frontières d'Israël ; j'ai réaffirmé la volonté de la France de préserver la sécurité d'Israël et son appel à tous les acteurs régionaux à jouer un rôle constructif et stabilisateur.

Nous avons évoqué la situation en Syrie et j'ai rappelé la nécessité d'une solution politique sous l'égide des Nations unies pour mettre fin aux souffrances des populations et lutter efficacement contre le terrorisme et stabiliser durablement le pays. Nous prendrons avec plusieurs de nos partenaires des initiatives en ce sens dans les prochaines semaines dès que le conflit militaire sur le terrain et contre Daech sera parachevé.

Nous avons évoqué, au-delà de cela, la situation au Liban, nous sommes très attachés à l'intégrité et la stabilité et un État fort au Liban et dans ce contexte-là, je me suis félicité des décisions prises la semaine dernière par le président Aoun et le Premier ministre Hariri qui ont conduit à la réunion à Paris vendredi du groupe international de soutien au Liban et qui, je crois, est une bonne décision pour la sécurité d'Israël, puisque dans les engagements clairs qui ont été pris par le Liban, la dissociation, c'est-à-dire la neutralité de toutes les composantes au Liban a été actée, ce qui était un point souligné depuis plusieurs mois par le Premier ministre Netanyahu.

Nous allons continuer à travailler ensemble de manière très étroite pour lutter d'une part contre Daech mais contre toutes les formes de terrorisme ou toutes les formes d'action qui menacent la sécurité d'Israël et, par voie de conséquence, notre propre sécurité dans toute la région.

Voilà ce que je souhaitais rapidement rappeler en remerciant à nouveau le Premier ministre Netanyahu pour sa visite à Paris et le plaisir qui est le mien de le recevoir une nouvelle fois./.

(Source : service de presse de la présidence de la République)